

L'esprit est là *Qui est ce Ionesco ?*

Michel Vaïs

Numéro 140 (3), 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65288ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vaïs, M. (2011). Compte rendu de [L'esprit est là / *Qui est ce Ionesco ?*]. *Jeu*, (140), 16-17.

Qui est ce Ionesco ?

TEXTE RICHARD LETENDRE, À PARTIR DE PIÈCES D'EUGÈNE IONESCO

MISE EN SCÈNE THÉRÈSE PERREAULT / MUSIQUE ORIGINALE, BANDE SONORE JEAN-MICHEL ROUSSEAU

CONCEPTION VISUELLE LORI HAZINE POISSON

AVEC LORI HAZINE POISSON, RICHARD LETENDRE ET ALIONA MUNTEANU.

PRODUCTION DU THÉÂTRE EFFET V, PRÉSENTÉE À LA BOUTIQUE RUBANS BOUTONS, À MONTRÉAL,
DU 30 JUIN À LA FIN SEPTEMBRE 2011.

MICHEL VAÏS

L'ESPRIT EST LÀ

Le spectacle est donné dans une boutique appartenant à l'auteur, qui est aussi comédien et dramaturge à son heure. Avec la complicité de la metteuse en scène, Thérèse Perreault, et de la directrice de la compagnie Effet V, Lori Hazine Poisson, ce « laboratoire » consacré à l'auteur franco-roumain a trouvé une formule gagnante.

Ionesco aurait sûrement rêvé un jour de voir son théâtre dans une boutique aussi intime et insolite ! Dans ce véritable théâtre de poche (25 places), on peut, une fois les murs débarrassés de leurs tentures, acheter des boutons à la poche (5 \$ pour une poche remplie de boutons non triés, 10 \$ pour une poche de boutons triés). Et on précise : la poche doit pouvoir se fermer.

En empruntant à la plupart des pièces d'Ionesco dialogues, personnages et situations, l'auteur aurait pu verser dans la démonstration. Or, si une dimension pédagogique est bien présente, elle ne tombe jamais dans le didactisme. Ici, l'étranger, l'émerveillement occupent toujours la première place. Le texte de Letendre expose l'étonnement devant le fonctionnement de la langue française, mise avec délices sur les jeux de mots, s'enfonçant à ravir dans le quiproquo.

La directrice de la compagnie, Lori Hazine Poisson, est une comédienne accomplie. Avec l'aplomb d'une Françoise Faucher, elle passe de la Madeleine d'*Amédée ou Comment s'en débarrasser* à la Vieille des *Chaises*, de M^{me} Smith de *la Cantatrice chauve* à la Marguerite du *Roi se meurt*. Son partenaire Richard Letendre, aussi convaincant, assume tous les rôles masculins, à commencer par celui du curieux Inspecteur Mallot (« avec un T à la fin »), sorte de mélange de Dupont et Dupond et de Monsieur Hulot, qui enquête sur les personnages de l'auteur académicien. L'intrigue, si intrigue il y a, repose essentiellement sur les relations au sein du couple de *Victimes du devoir*, Madeleine et Choubert, qui rappelle tant d'autres couples de la planète Ionesco.

Une comédienne roumaine complète le trio chargé de nous faire naviguer dans cet univers. Vive en Bonne guettant son capitaine des pompiers, désolante Élève de *la Leçon*, séduisante en Reine Marie, la jeune Aliona Munteanu apporte une touche charmante au spectacle. Même son accent roumain et sa façon de buter sur les difficultés de prononcer certaines expressions françaises ont été mis à profit.



Qui est ce Ionesco ? de Richard Letendre, mis en scène par Thérèse Perreault. Spectacle du Théâtre Effet V, présenté dans une boutique de la rue Saint-Hubert à l'été 2011. SUR LA PHOTO : Richard Letendre, Lori Hazine Poisson et Aliona Munteanu. © Dragos Samoila.

Matériellement, le minuscule plateau est peuplé d'objets typiquement ionesciens, mais réduits à des images découpées dans du carton et suspendues sur des rideaux noirs au moyen de fils de fer décoratifs. On peut ainsi accumuler des chaises ou des tasses, ou représenter *subito presto* une salle du trône en attachant des pans de rideaux, tandis qu'une horloge dégingluée rappelant celle de *la Cantatrice chauve* « sonne tant qu'elle veut », et qu'une sonnette « à l'esprit de contradiction » annonce l'arrivée d'un pompier de service... qui se cache pour faire une blague. Cependant, ces nombreuses références ne doivent pas faire illusion : il n'est pas indispensable d'être expert ès études ionesciennes pour apprécier le spectacle. Vu l'hilarité des spectateurs présents lors de la première, tout le monde y trouvera son compte. Bien au centre au-dessus de la minuscule

scène, un gros bouton à quatre trous semble surveiller le spectacle d'un œil goguenard.

La soirée m'a rappelé, certes, les petites salles dans lesquelles les premières pièces d'Ionesco ont été créées à Paris (la Huchette, le Théâtre de Poche...), mais aussi celles qui ont fait connaître son répertoire à Montréal et à Québec : le Théâtre de Dix Heures (où Jacques Languirand a aussi fait ses premiers pas avec *les Insolites*), la Boulangerie des Apprentis-Sorciers, les Saltimbanques, l'Estoc à Québec, l'Atelier à Sherbrooke... Si vous voulez avoir une idée de l'ambiance qui régnait dans ces lieux intimes d'il y a un bon demi-siècle, précipitez-vous dans cette curieuse boutique de boutons qui, le soir, fait régner l'esprit juste au nord de la Plaza Saint-Hubert. ■